

**LE
BONHEUR
DES
MEMBRES
DE
CHRIST.
OU**

**SERMON sur les paroles de Saint
Paul , dans son Epitre aux
Ephesiens , Chap. 2.
vers. 6.**

LE
BONHEUR
DES
MEMBRES
DE
CHRIST,

Ou SERMON sur ces paroles de
Saint Paul, dans son Epitre
aux Ephesiens, Chap. 2.
vers. 6.

*Et nous a ressuscitez ensemble, & nous a
fait seoir ensemble aux lieux celestes en
JESUS-CHRIST.*



Es FRERES,

L'Histoire Sainte nous apprend qu'un bon-
me mort, qu'on portoit en terre, pour
lui

lui rendre les derniers devoirs de la sépulture , ayant été mis dans le sepulchre d'Elizée , & ayant touché les os de ce grand Prophete , revint aussitôt en vie , & se leva plein de vigueur sur ses piez , à la vuë de tout le convoi qui croyoit lui avoir dit un éternel adieu , en le déposant dans ce monument. Plût à Dieu , **Mes Freres** , qu'un miracle pareil se fit aujourd'hui au milieu de nous. Car voici maintenant dans ce temple les os du vrai Elizée , de ce grand Prophete des Prophetes , qui merite bien mieux que l'autre , le beau nom d'Elizée , qui veut dire salut de Dieu. Voici ses vraies reliques sur la table de l'Eucharistie , qui est dressée exprès , pour nous représenter sa mort , & nous le montrer tel qu'il fut descendu dans le tombeau. Plût à Dieu qu'en aprochant de ce monument sacré , & qu'en touchant le corps du Sauveur du monde , il se fit une resurrection spirituelle qui nous redonnât la vie. Car hélas ! il n'y a que trop de morts au milieu de nous : trop de corps sans ame , trop de gens insensibles , aveugles , sourds , froids & sans mouvement au bien. Et je ne sai lequel des deux doit passer pour le cimetiere qui nous renferme , ou ce temple , ou ce morceau de terre qui le touche : puisque l'un ne contient pas moins de morts que l'autre ; avec cette difference seulement , que dans l'un les morts dorment d'un sommeil de paix qui les fait reposer de leurs travaux ; au lieu que dans l'autre les morts dorment d'un sommeil d'irreligion ,

gion , d'impenitence & de securité, qui augmente infiniment leur misère. Plût à Dieu encore une fois que le corps de nôtre divin Prophete les vivifiât en ce jour , & que les signes sensibles de son Sacrement servissent à les retirer du malheureux état, où ils sont ensevelis dans la corruption de leurs vices. Il ne tiendra qu'à eux qu'ils ne reçoivent un si grand bonheur : car nôtre souverain Prophete est encore bien plus admirable qu'Elisée. Comme lui il n'est pas demeuré dans la mort , il s'est delivré lui-même du sepulchre par son infinie puissance, & il est vivant aujourd'hui dans une immortelle gloire ; de sorte que tous ceux qui veulent toucher les signes de sa mort avec les dispositions convenables, ne manquent point de ressentir ensuite infailliblement la vertu de sa bienheureuse resurrection, d'en recueillir tous les fruits, & d'en éprouver toutes les suites. Car Dieu a ressuscité ensemble avec lui tous ceux qui l'embrassent par une vraie foi. Il les a tous fait seoir avec lui dans les lieux celestes.

C'est l'heureuse verité que Saint Paul nous enseigne, pour nous faire connoître les avantages de la communion du Seigneur J E S U S. Il avoit déjà dit dans le verset precedent, que Dieu nous a vivifiez avec CHRIST ; mais parce qu'il y a deux sortes de vivification, l'une qui donne la vie à ceux qui ne l'ont jamais eue en les faisant naître ; comme quand Job disoit, l'Esprit du Dieu fort m'a fait, le

Chap.
33:4.

souffle du tout-puissant m'a vivifié : l'autre qui la rend à ceux qui l'ont perduë en les resuscitant ; l'Apôtre pour s'expliquer plus précisément , après avoir dit en general que Dieu nous a vivifiés , montre que ç'a été par une resurrection admirable qui nous a remis en vie. *Il nous a, dit-il, ressuscitez ensemble , & fait seoir ensemble dans les lieux celestes en JESUS-CHRIST.*

Voyons donc ici, Mes Freres, quelle est cette resurrection, & quelle cette seance dans les cieux, qu'il nous attribué. Examinons ces deux grands & merveilleux benefices ; & pour les comprendre à nôtre salut, commençons dès ce moment à nous montrer vivans & resuscitez , par l'attention que nous donnerons à ces mysteres : secouions ce sommeil de mort , qui empêche tant de personnes d'ouïr la voix de Dieu qui leur parle. Ouvrons les yeux & les oreilles aux doctrines du Ciel qui nous sont annoncées en cet endroit , par le plus grand de tous ses organes. Reveilles toi , toi qui dors & te relève des morts , & CHRIST t'éclairera, il t'éclairera des lumieres de son Esprit en la terre , pour te conduire enfin à celles de sa glorieuse éternité dans le ciel.

La maniere dont Saint Paul s'exprime dans nôtre texte a donné beaucoup de peine aux Interpretes. Car vous voyez qu'il y parle de nôtre resurrection en J. CHRIST, & de nôtre seance avec lui dans le ciel, comme d'une cho-

chose présente, comme de grâces déjà réellement accomplies & exécutées. *Dieu, dit-il, nous a ressuscitez ensemble, & nous a fait seoir ensemble dans les lieux celestes en J.C.* Comment peut-il s'exprimer de cette sorte? comment peut-il dire que nous sommes déjà ressuscitez, nous dont la vie n'est qu'un triste penchant vers la mort, qu'un seminaire d'infirmité & de douleurs, qui nous y acheminent sans cesse, sans nous en pouvoir détourner d'un seul pas, ni nous arrêter un seul moment, dans ce chemin inevitable de toute la terre: nous qui après un petit nombre de jours, ou d'années tombons infailliblement dans le sepulchre, pour y servir de pâture aux vers? Comment affirmer que nous sommes assis dans les lieux celestes: nous qui rampons ici sur la terre dans l'opprobre, dans la misere & dans les ennuis: nous qui avons à souffrir une infinité de combats, comme dans un champ de bataille où se trouve un train continuel de guerre ordonné à tous les mortels, & particulièrement aux Fideles? Pour foudre cette difficulté l'on s'est servi de divers moyens. Les uns ont dit que l'Apôtre suit ici le style de l'Ecriture, qui parle souvent des choses à venir comme si elles étoient présentes & effectivement arrivées, à cause de la certitude de l'évenement qui les rend aussi sûres, que si on les voyoit devant les yeux. L'enfant nous est né, le fils nous a été donné, disoit Esaïe *Chap. huit cens ans avant la naissance du Verbe in-* 9: 5.

Rom. 8:
23.

carné, parce que ce grand don promis dès le commencement du monde étoit immanquable: que de même Saint Paul ne feint point de dire que Dieu nous a ressuscitez & placez dans le ciel, parce que ce sont des faveurs assurées aux vrais Chrétiens. D'autres ont eu recours au Decret de Dieu, dans lequel nous sommes ressuscitez & glorifiez de toute éternité, parce que ces admirables benefices y sont arrêtez pour nous avant tous les siècles. D'autres ont répondu que nous sommes ressuscitez en esperance; de même qu'en un autre lieu il est dit que nous sommes sauvez en esperance. D'autres l'ont entendu du droit que nous y avons par J. CHRIST, & ont remarqué que le droit à une chose se prend souvent pour la chose même. D'autres encore expliquent les paroles de Saint Paul par l'union que nous avons avec le Seigneur, & disent que comme lors que la tête est couronnée; tout le corps & tous les membres sont couronnez en même tems avec elle; aussi JESUS nôtre Chef étant ressuscité & monté dans les cieux, pour y prendre la couronne du souverain empire du monde, nous avons reçu les mêmes honneurs, parce que nous sommes parfaitement unis, & ne faisons qu'un seul corps avec ce Prince de nôtre salut. Mais il faut avouër que toutes ces diverses pensées, quoique bonnes & considerables, ne donnent point néanmoins une entiere satisfaction à l'esprit, & ne remplissent point toute l'opinion

nion que l'on conçoit de l'expression de St. Paul. C'est pourquoi nous tâcherons d'y ajouter ce que nous estimons propre à vous en decouvrir le sens & la force.

Ici donc il faut considerer J. CHRIST sous deux qualitez souverainement remarquables, l'une est celle de principe, l'autre celle de modele; & si on le regarde sous ces deux idées, on trouvera le langage de l'Apôtre entierement juste. Car pour la premiere, il est certain que quand une chose tient lieu de principe, tout ce qui lui arrive est commun aux autres qui en dependent, & celles-ci sont censées le recevoir avec elle. Ainsi quand on arrose la racine d'un arbre, ou d'une plante, toutes les branches sont arrosées en même tems: non que l'eau soit actuellement repandue sur les branches, lors qu'elle est versée sur la racine; mais c'est que de l'une la fraîcheur & l'humidité passe dans les autres. Ainsi quand un pere est ennobli, tous ses enfans sont ennoblis avec lui; non que la Lettre de noblesse soit mise en la main des descendans, lors de l'ennoblissement du pere; car la plupart sont encore à naître, & ne viendront au monde que long tems après; mais c'est que du pere la noblesse passe dans sa posterité à mesure qu'elle paroît en la terre. N'est-il pas dit que Levi fut dimé en Abraham? pour-^{Heb. 7: 9.} quoi? Parce qu'Abraham étoit le principe de Levi; le principe non seulement de sa naissance, mais même de son Sacerdoce, qu'il lui

Rom. 5:
12,

avoit transmis en qualité de Sacrificateur , comme il avoit transmis la Royauté à Juda en qualité de Prince , en sorte que Levi enfant que Sacrificateur étoit dans les reins de ce Patriarche quand il paya la dîme à Melchisedec. N'est-il pas dit que nous avons peché en Adam ? Comment , puis que nous n'étions point encore au monde ? C'est parce qu'Adam est le principe de nôtre chair & de nôtre sang , & que de lui le péché a passé dans tous ses enfans avec la nature humaine dont il est la souche. De même nous avons été ressuscitez & exaltez en J. CHRIST , parce que CHRIST est nôtre principe , & que ses gloires ne lui sont conférées que pour nous les communiquer , afin que de lui elles s'étendissent sur nous. Car, Mes Freres, en cette qualité de principe , de principe du salut , tout ce que CHRIST a fait, tout ce qu'il a reçu, tout ce qu'il a souffert, tout ce qui lui est arrivé, tout ce qu'il a executé & accompli, il l'a fait, il l'a souffert, il l'a reçu, il lui est arrivé, il l'a executé pour nous, & nous en sommes rendus participans avec lui. S'il est né, il est né pour nous, comme nous le disoit toute à cette heure Esaïe, L'enfant nous est né ; c'est pourquoi l'on peut bien dire que nous sommes renez avec lui, & que sa creche a été nôtre berceau , puis qu'il n'y fut emmaillotté que pour nous communiquer une nouvelle naissance. S'il est mort , il est mort pour nous. Et c'est pourquoi il est dit que

que nous sommes morts en lui, & que si l'un est mort, tous aussi sont morts; s'il a été crucifié, ç'a été pour nous. Et c'est pourquoi St. Paul disoit, Je suis crucifié avec CHRIST; bien que cet Apôtre n'eût jamais été étendu, ni cloué sur le Calvaire; & nôtre vieil homme, dit-il ailleurs, a été crucifié avec lui, afin que le corps du peché fût réduit à neant. Disons de même qu'il est ressuscité pour nous, & qu'il est monté au ciel pour nous, pour nous communiquer ces grans benefices, tellement qu'il est très-vrai que Dieu nous a ressuscitez & élevez avec lui, puis que de lui ces deux merveilleux avantages doivent decouler sur nous, comme d'une source qui n'a été remplie de ses eaux que pour nous en arroser, ou nous en inonder heureusement, chacun à nôtre tour, & à nôtre rang. C'est ce qu'il faut verifïer à l'égard des deux graces qui nous sont ici marquées.

Et premierement à l'égard de la resurrection: Dieu, dit St. Paul, nous a ressuscitez ensemble avec lui. Vous savez que Dieu distingue deux sortes de resurrection qui nous regardent, la premiere & la seconde, & c'est à quoi l'on raporte ordinairement ces paroles de l'Apocalypse; Bienheureux est celui qui a part à la premiere resurrection, ce qui en pré-suppose necessairement une seconde. La premiere est celle de l'ame, lors qu'elle est retirée de la mort spirituelle du peché, pour vivre à la sainteté, & à la justice. La seconde est celle

du corps, lors qu'il sera relevé du sein de la poudre, où il étoit enseveli pour vivre éternellement dans le ciel. La premiere se fait en cette vie dans l'état de la grace, la seconde se fera à la fin des siècles, pour passer dans l'admirable état de la gloire. C'est, Mes Freres, à l'égard de l'une & de l'autre de ces resurrections que Saint Paul dit, que nous sommes ressuscitez avec CHRIST. Quant à la premiere, CHRIST ressuscité en est veritablement le principe, c'est de lui que nous la tenons; car qu'est-ce que cette premiere resurrection? Ce n'est autre chose que la regeneration de nos ames; & en quoi consiste la regeneration? dans la foi, dans l'esperance, dans la paix & la consolation de nos consciences, & dans la sainteté qui en resulte. Si donc sans la resurrection de CHRIST il ne pouvoit y avoir ni foi, ni esperance, ni consolation, ni paix, il est clair que CHRIST entant que ressuscité est le principe de nôtre resurrection spirituelle; or c'est de quoi on ne peut douter. Car quelle foi aurions-nous eu en JESUS-CHRIST s'il n'étoit point ressuscité? L'aurions-nous regardé comme le Prince éternel de la vie, s'il étoit toujours demeuré dans les liens de la mort? L'aurions-nous considéré comme le soleil de justice, comme la lumiere adorable & infinie, qui éclaire tout homme venant au monde, s'il lui fût arrivé, non de s'éclipser pour quelques heures, mais de s'éteindre pour jamais dans les tenebres du tombeau?

L'au-

L'aurions-nous conçu comme l'auteur de toute benediction , s'il eût succombé sans ressource sous la malediction de la croix ? Aurions-nous pu croire qu'il eût été Dieu, s'il fût mort absolument comme les hommes, & fût demeuré dans la terre pour y pourrir comme les bêtes ? Non sans doute, nous n'aurions jamais eu d'opinion de sa Divinité sans sa resurrection glorieuse ; & c'est pourquoi Saint Paul dit expressement, qu'il a été déclaré Fils *Rem. 8.* de Dieu en puissance par la resurrection d'en- 4.
tre les morts. De même quelle esperance aurions-nous pu avoir en lui sans cette merveilleuse resurrection ? Qu'aurions-nous pu attendre d'un homme qui seroit demeuré dans l'anéantissement de la mort ? Comment nous auroit-il éclairés des lumieres du ciel, s'il avoit toujours été abîmé dans les tenebres de l'enfer, & dans l'horrible obscurité du sepulcre ? Comment nous auroit-il communiqué l'Esprit de Dieu, si l'Esprit de Dieu l'avoit abandonné lui-même à la puissance victorieuse du tombeau ? Comment nous pourroit-il regenerer par une nouvelle naissance , s'il n'eût pu se delivrer des mains meurtrieres de la mort ? Comment espererions-nous qu'il vivifiât un jour nos corps, s'il n'avoit pu retablir le sien ; ou qu'il nous élevât dans la gloire, s'il étoit demeuré dans la dernière des ignominies, qui est l'horreur, la putrefaction, & la puanteur de la sepulture ? Assurément il nous auroit été impossible d'asseoir nôtre confiance dans un

H h 5

mort

mort qui auroit été mangé des vers, & dont les os pourris dans la terre, auroient fait évanouir avec eux toute nôtre attente; c'est pour-quoi Saint Pierre remarque expressement, que

1. Ep. I: 21. Dieu a ressuscité J. CHRIST des morts, afin que nôtre foi & nôtre esperance fût en lui. Quelle paix enfin, & quelle assurance aurions-nous pu concevoir du pardon de nos pechez sans la resurrection de nôtre Seigneur? Car comment nous persuader que Dieu eût été content de sa mort, & satisfait de son obeissance pour nous, & en nôtre place, si ensuite de cette obeissance, & de cette mort, il l'eût laissé sous la force ennemie & accablante du sepulcre? Tant qu'un pleige est dans les prisons, n'est-ce pas une preuve certainé que le creancier n'est pas payé? Tant qu'un homme accusé est dans les fers & dans les cachots, n'est-ce pas une preuve indubitable qu'il n'a pas satisfait à la justice? Si donc JESUS nôtre caution & nôtre garant, fût toujours demeuré dans la prison de la mort, jamais nous n'aurions pu nous assurer, que Dieu le grand creancier du genre humain, & le Juge souverain de toute la terre, eût reçu une satisfaction suffisante pour nos crimes, que la justice éternelle eût été apaisée, & nôtre redemption véritablement accomplie; & c'est ce qui faisoit dire à Saint Paul, que si CHRIST n'est point ressuscité nôtre foi est vaine, & nous sommes encore dans nos pechez. Puis donc que nôtre foi, nôtre consolation, & nôtre esperance de-

1. Cor.
15: 14.

dependoient de la resurrection de nôtre Sauveur, il est certain que d'elle dependoit aussi nôtre premiere resurrection, c'est-à-dire la regeneration de nos ames, puis qu'elle consiste dans l'infusion de ces divines habitudes, & dans ces dispositions Chretiennes. C'est pourquoi Saint Pierre dit, que Dieu nous a ^{1. Ep. 1.} regerez en esperance vive par la resurrection ^{3.} de J. CHRIST d'entre les morts ; où vous voyez qu'il attribue nôtre regeneration à cette heureuse merveille de la resurrection de CHRIST, parce que c'est elle qui a fait naître toutes ces vertus qui nous regenerent. C'est elle qui a enfanté nôtre foi, en nous assurant de la Divinité de nôtre Sauveur, & de la verité infailible de sa doctrine. C'est elle qui a engendré nôtre esperance, en nous fournissant des raisons indubitables de nous fier en nôtre JESUS, après la grande & éternelle victoire qu'il a remportée sur la mort. C'est elle qui a établi nôtre consolation & nôtre paix, en ne nous permettant pas de douter que nos pechez ne soient expiez, que nôtre condamnation ne soit abolie, que la justice celeste ne soit satisfaite, & que Dieu n'ait été pleinement content du paiement de nôtre plege, puis qu'ensuite de sa mort, il l'en a si glorieusement delivré par une resurrection triomphante, qui est la marque la plus authentique qu'il pouvoit donner de son agrément, pour nous assurer de sa reconciliation avec nous. Il est donc vrai que CHRIST en

en ressuscitant, nous ressuscitoit tous avec lui, puis qu'il faisoit éclore les vertus qui nous donnent une nouvelle vie : sa resurrection operoit la nôtre ; il ouvroit nos tombeaux en sortant du sien ; il rouloit la pierre de nos monumens, en écartant celle de son sepulcre, parce qu'il ôtoit les obstacles qui s'opposoient à notre sanctification ; il nous developoit des linges funebres, je veux dire, des affections vitieuses de notre corruption naturelle, en quittant son suaire & les draps mortuaires de sa sepulture ; en un mot en reprenant la vie, il nous la redonnoit en même tems, puisqu'il nous mettoit en état de vivre saintement & chretienement en la terre.

Voilà comme il est vrai que Dieu nous a ressuscitez ensemble avec **CHRIST**, en considerant ce grand Sauveur comme le principe de la vie spirituelle, comme celui en qui Dieu mettoit cette bienheureuse vie, pour lui & pour nous, afin de nous en faire jouir par l'efficace de son Esprit dans sa communion salutaire. Mais il n'est pas moins veritable que nous avons été ressuscitez en le regardant sous l'autre qualité que nous avons proposée, qui est celle de patron & de modele ; car il est constant, que quand on fait un modele, on ne l'envisage pas seul ; mais on a dans l'esprit en même tems les choses qui doivent être moulées & formées dessus. Par exemple quand un Sculpteur, ou un Architecte, fait le modele d'une statuë ou d'un bâtiment, on dit

dit qu'il travaille à une telle statuë, à un tel bâtiment, comme s'ils étoient effectivement occupez à la formation de l'une, & à la construction de l'autre, parce qu'en faisant ces modeles, ils ont en vuë la statuë & le bâtiment qui en doit reüssir. L'une & l'autre de ces choses leur sont presentes en même tems; ils ne regardent point l'une sans penser à l'autre; ce n'est qu'une même idée pour toutes les deux; de sorte que ce qu'on dit de l'une, on le dit de l'autre également. Dieu donc en ressuscitant J. CHRIST, ressuscitoit veritablement ensemble tous ses Fideles avec lui, parce que c'étoit le modele sur lequel il devoit les ressusciter spirituellement à son exemple. Il ne consideroit pas seulement son Fils en le relevant du sepulcre, il avoit en vuë son Eglise qui devoit être formée sur son patron, & rendue conforme à son image. En effet la regeneration des Chretiens est toute semblable à la resurrection de CHRIST leur Sauveur & leur Redempteur; l'une est tirée sur le plan de l'autre. Car comme JESUS en ressuscitant changea d'une maniere admirable, il reprit une vie toute differente de celle qu'il menoit auparavant. Il se fit en lui une transformation entiere, qui le revêtit de qualitez extraordinaires. C'est cela même qui arrive au pecheur dans la regeneration, il est changé, il est transformé d'une façon merveilleuse par la vertu toute-puissante de l'Esprit de CHRIST. Ce n'est plus cet homme
ani-

Gal. 2 :
20.

animal & sensuel qui vivoit dans la brutalité de ses convoitises; c'est un homme spirituel qui a d'autres sentimens, d'autres inclinations, d'autres desirs, d'autres joyes, d'autres esperances; il se trouve si différent de lui-même, qu'il dit avec vérité, Je ne vis plus maintenant moi, mais J. CHRIST vit en moi. Ce n'est plus moi qu'on voit en moi-même, j'ai maintenant changé de nature; & si les pecheurs, les hommes de chair & de sang, les vicieux & les débauchez le viennent encore chercher, pour le mener avec eux à leurs parties criminelles, on leur peut dire, comme les Anges firent après la resurrection de nôtre Seigneur, Pourquoi cherchez-vous entre les morts celui qui est vivant? Ne pretendez plus avoir avec vous dans vôtre impure société, celui que la grace du ciel a fait passer dans un tout autre commerce; ne pensez plus le trouver dans le sepulchre du vice, il n'y est plus; car il est ressuscité, & il marche maintenant à grans pas dans le chemin que vous fuyez, qui est celui de la pieté & de la vertu. JESUS en ressuscitant devint tout spirituel, pour subsister désormais, comme les Esprits, purement; & de lui-même, comme les Anges, sans être plus sujet aux bassesses, & aux fonctions grossieres de cette vie animale. Il est vrai qu'il but & mangea encore après sa resurrection; mais ce fut seulement par un pur dessein de sa sagesse, pour prouver à ses Apôtres la realité & la verité de son corps, qu'ils pre-

prenoient pour un phantôme. N'est-ce pas
 aussi ce qu'on voit en ceux que la regeneration
 a retirez du peché? Depuis qu'une fois Dieu
 les a ressuscitez en l'homme interieur, leur vie
 est vraiment spirituelle, ils ne sont plus atta-
 chez aux pensées ni aux affections de la chair.
 Ce ne sont plus les plaisirs des sens qui sont
 leurs joyes, ni les biens de la terre qui sont
 leurs richesses, ni les viandes ou les bruvages
 du corps qui sont leur rassasiement ou leurs
 delices; ils vivent principalement à l'Esprit &
 pour l'Esprit: & c'est pourquoi l'Ecriture les
 appelle des hommes spirituels. Il est vrai qu'ils
 mangent & boivent; mais c'est dans les regles
 d'une veritable sagesse, & par une espee de
 dispensation seulement pour sustenter la natu-
 re, & non pour fournir à l'intemperance dont
 ils sont devenus heureusement incapables.
 JESUS ressuscité se vit immortel & incorrup-
 tible, selon la remarque de St. Paul, qui dit,
 que CHRIST étant ressuscité, ne meurt plus, *Rom. 6:*
 & que la mort n'a plus de domination sur lui.
 C'est là le grand avantage de l'homme regene-
 ré, & ce qui temoigne principalement la con-
 formité de sa resurrection spirituelle avec celle
 du Sauveur; car la vie interieure qu'il reçoit
 par l'operation de la grace, est une vie immor-
 telle & imperissable. Jamais elle ne s'éteint,
 jamais elle ne se perd, & c'est ce que dit notre
 Seigneur dans l'Evangile, que quiconque
 croit en lui ne mourra jamais, qu'il ne verra
 point la mort, qu'il a la vie éternelle, & qu'il
 est

Jean
11: 35.

8: 52.

1b. 3: 36.

5: 24.

est passé de la mort à la vie. Comment, direz-vous, l'expérience ne dement-elle pas cette maxime, puis que les Fideles meurent comme les autres, & que les croyans & les incredules descendent également dans le tombeau, dont le passage est inévitable à tous les hommes? Non, Mes Freres, l'expérience n'est point contraire à la Parole de J. CHRIST; car c'est qu'il parle de la vie spirituelle & regenerée, qui a ce privilege par dessus l'autre d'être éternelle, & de demeurer toujours dans ceux qui l'ont une fois reçue. La vie du corps est perissable, pourquoi? Parce qu'elle vient de la nature qui est fragile, & que le corps où elle reside est corruptible; & que le principe qui la produit, savoir l'esprit animal, est lui-même sujet à la corruption. Car il ressemble à la flamme, qui perit & s'évapore peu-à-peu, qui perit à mesure qu'elle éclaire, & qu'elle chauffe. Mais la vie sanctifiante de l'ame est imperissable, pourquoi? Parce qu'elle vient non de la nature, mais de la grace qui est permanente; qu'elle reside non dans le corps, mais dans l'ame qui est un sujet incorruptible; & qu'elle procede, non d'un esprit animal, mais d'un Esprit divin & celeste, de l'Esprit de Dieu & de CHRIST, qui est un Esprit éternel, qui perpetue sans fin la vie qui vient de son influence surnaturelle.

Vous voyez donc comment à l'égard de la premiere resurrection Dieu nous a ressuscitez ensemble avec CHRIST, parce qu'il ressuscite

cite

cite ce divin JESUS, comme le principe & comme le modele de nôtre regeneration, pour nous communiquer la vie sainte & spirituelle en consequence de la sienne. Mais il ne faut pas s'arrêter à cette premiere resurrection, pour y borner tous les avantages de la communion de CHRIST. C'étoit l'erreur & le crime de ces deux heresiarches, dont parle Saint Paul, Hyménée & Philete, qui soutenoient^{2. Tim.} que la resurrection étoit déjà arrivée, s'imaginans qu'il n'y en avoit point d'autre, que celle qui se fait de nos ames dès ce siecle par la vertu sanctifiante de la grace. C'étoit renverser tout l'Evangile, qui nous promet aussi celle de nos corps à la fin de l'Univers, pour rendre ainsi nôtre felicité parfaite en l'une & en l'autre des deux parties de nôtre être, pour satisfaire aussi ce grand & violent desir que nous avons tous de l'immortalité, & qui ne sauroit être vain; puis que c'est la nature même qui nous le donne, & qui l'a gravé de ses propres mains dans nos cœurs & dans nos entrailles. Disons donc qu'à cet égard Dieu nous a encore ressuscitez avec CHRIST; car bien que cette seconde resurrection soit remise jusqu'à la fin des siecles, il est vrai pourtant de dire que nous l'avons reçue ensemble avec CHRIST, pour les deux raisons que nous avons posées, en tant que CHRIST est nôtre principe & nôtre modele, non moins à l'égard de cette derniere resurrection que de la premiere.

Il en est le principe, parce qu'il ressuscitoit

Tome IV.

I i

pour

pour lui & pour nous, afin de rendre un jour nos corps participans de son immortelle vie. C'est la doctrine formelle de nôtre grand Apôtre, qui nous assure, que comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en J E S U S-CHRIST tous sont ressuscitez, & que comme la mort est par un homme, aussi la resurrection est par un homme : pour nous apprendre, que comme Adam est le pere de la mort, qui la produit dans tous ses enfans ; aussi J E S U S est le pere de la resurrection, qui la communique à toute la posterité spirituelle, à tous ceux qui naissent de lui. C'est pourquoi il se

1. Cor.
15. *Jean 11:* nomme lui-même la resurrection & la vie, comme en étant l'auteur & la cause, celui en qui Dieu l'a mise pour tous les Fideles qui la recevront de sa grace, & de sa puissance infinie ; c'est pour cela même qu'il est appelé les premices des dormans. Car dans les premices autrefois il y avoit deux choses, l'une étoit la primauté d'ordre, c'étoient les premiers grains & les premiers fruits de l'année ; l'autre étoit une influence de vertu & de benediction ; parce que les premices étans offertes & consacrées dans les regles, & selon les ceremonies de la Loi, la sanctification de ces premices se repandoit sur toute la moisson, ou sur toute la recolte, qui étoit sanctifiée par ce moyen.

Rom. 11:
16. Selon ce qui est dit, Si les premices sont saintes, aussi est la masse ; la benediction des premiers fruits se communiquant à tout le reste par une secrete influence, qui rendoit tous les biens

biens d'un homme benits du ciel, & emprains de la vertu de sa grace, pour servir heureusement à sa nourriture & à la subsistance de sa famille. Aussi ces deux choses se rencontrent-elles en J. CHRIST; car il n'est pas seulement le premier en ordre de la resurrection, le premier des ressuscitez glorieux & immortels: mais il a de plus cette admirable influence de vertu, pour repandre son immortalité & sa gloire sur tous ceux qui lui apartiennent. Comme donc les premices étans benites, toute la masse étoit benite, aussi de même CHRIST étant ressuscité, toute son Eglise est ressuscitée avec lui, parce que la vertu de sa resurrection devient commune à toute la société Chretienne.

Que si CHRIST est le principe de la resurrection glorieuse, il en est aussi le vrai modele, Car, dit Saint Paul, comme nous avons ^{1. Cor. 15:49.} porté l'image du premier homme, qui étoit de poudre & de terre, aussi porterons-nous l'image du second homme qui est du ciel. Il nous proteste que nôtre corps vil sera rendu ^{Phil. 3:21.} conforme à son corps glorieux, pour recevoir toutes les mêmes qualitez, tous les mêmes avantages, toutes les mêmes perfections qui se rencontrent dans son humanité pretieuse, les mêmes lumieres, la même splendeur, la même incorruption, la même agilité, la même impassibilité, la même gloire en toutes choses. Dieu donc en ressuscitant son Fils nous ressuscitoit tous avec lui, parce qu'il

nous avoit en même tems devant les yeux, pour nous rendre tous semblables à ce patron immortel. Il travailloit pour nous, lorsqu'il agissoit en lui ; il pensoit à nos personnes en glorifiant la sienne. Il faisoit le modele de nôtre condition, & de nôtre destinée. Ne vous étonnez donc plus, que l'Apôtre parle de nôtre resurrection au tems présent, ou au passé, qu'il ne dise pas Dieu nous ressuscitera un jour : mais Dieu *nous a ressuscitez*, parce qu'en effet il nous ressuscitoit en nôtre J E- s u s , & mettoit la main à nôtre bonheur. Et nous ne devons pas nous en tenir moins assurés, que si nous en voyions déjà la merveille accomplie en nos propres corps. Aussi voyez-vous que Saint Paul en rend grâces, comme d'une chose déjà arrivée ; il s'en rejouit, il en triomphe, il insulte à la mort & au sepulchre, comme si nous étions effectivement échapez d'entre leurs mains, comme si nous les foulions déjà sous nos piez après être sortis de nos monumens. O mort, dit-il, où est ta victoire : O sepulchre où est ton aiguillon ? Grâces, grâces à Dieu qui nous en a donné la victoire par J. C. nôtre Seigneur. Par J. C. Voilà ce qui le rend si certain de cette victoire, parce que ce qui s'est fait en J. C. nôtre Chef, ne sauroit jamais manquer de s'accomplir en nous qui sommes ses membres. Souvent il est dangereux de chanter le triomphe avant la victoire, parce qu'elle trompe quelquefois ceux qui croient la m*ie*ux *tenir*.

1 Cor

15: 55.

57.

tenir. Mais ici il n'y a rien à craindre, parce que JESUS ayant vaincu la mort pour nous, il est absolument impossible que la victoire nous échape, il faut de nécessité que nous en partagions l'honneur avec lui, & que la gloire nous en soit communiquée, pour l'accomplissement du dessein de Dieu. C'est cela même qui fait dire si hardiment à nôtre saint Docteur, que non seulement Dieu nous a ressuscitez avec CHRIST, mais que même *il nous a fait seoir avec lui dans les lieux célestes.* Et c'est ce qu'il nous faut considérer maintenant.

JESUS, comme vous savez, après être sorti du tombeau ne demeura pas sur la terre, il y passa bien quelques jours, pour instruire ses Disciples, les assurer de son admirable resurrection, d'où dependoit la foi de toute l'Eglise, & la consolation de tous les siècles, & pour les preparer à ce grand ouvrage de l'établissement de son regne, qu'il alloit entreprendre par tout l'Univers, par la predication de son Evangile. Mais après cela il s'éleva dans leciel, pour y jouir de la gloire qui lui étoit preparée dans la maison de son Peret. Et c'est un article dont le Fidele & l'Infidele, le Chretien & le Mahometan conviennent, puis que les Turcs & les autres disciples del'Alcoran ne sont pas moins persuadez que nous, que nôtre JESUS vit là-haut avec les Anges, dans les felicités du ciel. Aussi faloit-il nécessairement qu'il s'y retirât après

avoir achevé l'œuvre & la commission qui l'avoient fait descendre en la terre. Qu'avoit fait d'avantage ce Prince de vie dans le pais de la mort ? Ce Roi de gloire dans le séjour de l'ignominie & des opprobres ? Ce Saint des Saints, dans le domicile du péché, parmi la corruption des vices ? Ce Dieu de la paix sur le theatre des guerres, & dans le champ des combats, où toutes choses sont continuellement dans des troubles & des confusions épouvantables ? A un corps devenu incorruptible, il falloit une demeure incorruptible de même, exempte des alterations d'ici bas. A un corps spirituel il falloit l'habitation des Esprits ; à un corps lumineux il falloit le palais de la lumiere. En un mot à un homme du ciel, il falloit le ciel pour séjour. Puis que JESUS est nôtre principe & nôtre modele en toutes choses, nous devons encore lui ressembler en ce point. Il falloit que nous eussions cette conformité avec lui. Il ne monta pas dans le ciel seulement pour ses intérêts ; mais pour les nôtres, comme representant toute son Eglise, qui étoit renfermée dans sa personne. C'est ce qui fait dire à nôtre Apôtre, que Dieu nous a fait seoir avec lui dans les lieux celestes, comme en effet dès maintenant, dès maintenant nous y sommes en deux manieres bien considerables.

Premierement nous y sommes en esprit ; car si nous sommes veritablement Chretiens, nôtre ame est dans le ciel avec nôtre Sauveur,
&

& c'est la suite de nôtre resurrection spirituelle. Car comme cette premiere resurrection se fait dans nos ames, qui sont retirées de la mort du vice, pour passer dans la vie de la sainteté; aussi ensuite de cette salutaire vivification, il se fait une ascension pareille dans nos ames, une ascension premiere, qui nous eleve spirituellement dans le ciel, pour y vivre avec J. C. Les vrais Fideles ne sont en la terre, que comme n'y étans point, leur cœur & leur esprit est dans le ciel, leur foi les y eleve, leur zèle, leur amour pour leur divin Redempteur les y transporte. Et ils ressemblent à ces Cherubins de l'arche, dont les piez étoient posés sur le propitiatoire, mais leurs ailes étoient élevées en haut. De même les vrais Chrétiens ont bien leurs piez sur la terre qui les porte, & où s'est fait leur propitiation par le sang du sacrifice de CHRIST: mais leurs affections, comme des ailes mystiques, sont toujours étendues en haut, pour les tenir continuellement élevez vers les lieux celestes. Il en est d'eux, comme des Israélites en Babylonie. Il n'y avoit que leur corps dans ce pais étranger: leur ame étoit toute entiere dans leur chere Jerusalem. Ils y portoient incessamment leurs pensées: ils y tournoient même leurs yeux, ils y adressoient leurs vœux & leurs prieres, & tout leur desir étoit d'y retourner. De même l'Israël selon l'Esprit pendant son exil en ce bas monde, qui est pour lui un pais étranger & ennemi, est de cœur, d'affection

fection & de pensée dans la Jerusalem d'en-haut, qui est sa véritable patrie. Il y porte ses regards, il y envoie ses prières, il y attache ses desirs, & il attend avec une sainte impatience le jour & l'heure qui l'y doivent rappeler. Là où est son trésor, là aussi est son cœur ; & là où son cœur, là il est réputé être en personne, parce qu'il y est par la principale & la meilleure partie de soi-même, qui est son âme. Les vrais Fidéles agissent & se considèrent comme étant déjà dans le ciel. Là ils se reposent dans le sein de la Sagesse éternelle, pour goûter les doux fruits de son amour. Là ils s'attachent à la contemplation de la face de Dieu, pour tâcher à bien comprendre ses vertus & ses mystères, & à observer exactement ses volontés. Là ils conversent avec les saints Anges pour prendre leurs sentimens, & imiter leurs exemples. Là élevez au dessus des choses basses, périssables & corruptibles, ils ne s'occupent que des soins de l'éternité. De là ils regardent de haut, & avec mépris les biens caduques de la terre. De là ils voyent couler sous leurs pieds les fleurs des délices mondaines sans s'en soucier. De là ils considèrent les grandes fortunes du siècle, sans y porter d'envie ; & dans l'élevation où ils se trouvent, toutes les hauteurs, toutes les éminences & les dignitez du monde, ne leur paroissent que comme ces petits monceaux de terre que les taupes poussent par leurs remuemens, quand elles veulent

lent lever le nez en haut, & sortir de leurs cachettes. De là encore ils contemplent les troubles & les émotions des peuples, les entreprises & les fureurs des hommes sans s'en effrayer, à-peu-près comme les astres voyent rouler les foudres & crever les nuës au dessous d'eux, sans s'en ébranler, & sans se détourner tant soit peu de leurs courses invariables, qu'ils continuent toujours réglément. Enfin ils sont dans une disposition pareille à celle de la femme mystique de l'Apocalypse, qui est effectivement l'Eglise Chretienne, & qui nous est decrite dans le ciel revêtuë du soleil, & foulant la lune sous ses piez, pour temoigner que dans la lumiere dont elle est environnée, elle meprise toutes les choses inferieures & sublunaires. Les Chretiens donc sont dans le ciel avec leur Sauveur qui les y eleve. Et c'est pourquoi il est dit que leur conversation est de bourgeois des cieux, vivans & se conduisans non comme des habitans de la terre, & des citoyens du monde, mais comme des hôtes du ciel, qui ont là leurs effets, leurs heritages & leurs biens. *Chap.*
12: 1.

Il est vrai que cette elevation du cœur & de l'esprit de l'homme dans le ciel n'est pas une chose aisée, parce que nous tenons si fort à la terre qu'il faut une puissance extraordinaire, pour nous en detacher, & tourner nos affections d'un autre côté. Aussi voyez-vous que St. Paul attribué à Dieu ce grand effet en disant, que comme c'est lui qui nous a ressuscitez,

c'est lui-même encore qui nous a fait seoir dans les lieux celestes avec J. C. pour nous apprendre que la même puissance infinie qui a élevé J E S U S dans les cieux est celle qui y élève nos ames , comme y étant absolument nécessaire. Car il n'est pas croyable combien nous tenons encore à la terre. Les arbres n'y sont pas attachez par de si fortes & de si profondes racines que nous. Les pierres , & les grands blocs de marbre ne sont pas si difficiles à élever en haut , que nos cœurs. Il falut deux Anges pour arracher Loth de Sodome, mais tous les Anges du ciel ne sauroient detacher un cœur de la terre. C'est un ouvrage qui demande toute la force du Maître des Anges. Nous y sommes collez si étrangement, qu'il ne faut pas moins qu'un Dieu pour nous en deprendre. Mille liens nous y attachent, l'avarice, l'ambition, la convoitise, les honneurs, les plaisirs, les vanitez du siecle & du monde sont autant de chaînes qui nous y arrêtent, & la chair est un poids excessif qui charge nos ames, & qui les attire en bas. Nous ressemblons parfaitement à cette femme dont il est parlé dans l'Evangile, & de laquelle il est dit qu'elle étoit courbée vers la terre dès sa jeunesse, & qu'elle ne pouvoit aucunement se redresser. Celui qui la guerit par sa vertu toute-puissante est seul capable de nous élever vers le ciel. C'est un miracle impossible aux forces humaines & naturelles. Il n'y a que la divine qui en puisse venir

venir à bout. C'est donc avec raison que St. Paul dit que Dieu nous a fait seoir avec J. C. dans les lieux celestes, parce que pour y transporter nos ames, il faut la même vertu qu'il deploya dans l'ascension de son Fils, afin que nous puissions y vivre spirituellement avec lui.

Mais ce n'est pas seulement de cette sorte en esprit que nous sommes dans le ciel avec nôtre Sauveur, il faut y en ajouter une seconde extrêmement considerable, & qui autorise parfaitement le langage de nôtre Apôtre. C'est que nous y sommes par la prise de possession que CHRIST en a faite en nôtre nom. Car il n'y est pas allé simplement pour lui, mais pour toute son Eglise en general, & pour chacun de ses Fideles en particulier, comme les representant tous, & agissant pour eux, dont il étoit le Mediateur & le repondant. C'est ce qu'il disoit à ses Disciples, & en leur personne à tous les Chretiens, *En* parlant de la maison éternelle de son Pere qui est le ciel. Jem'en vai, disoit-il, vous y préparer place; pour montrer qu'il y alloit comme avantcoureur pour nous, afin de nous en assurer la propriété & la jouissance. Quand quelqu'un prend possession d'un heritage, ou d'une maison pour nous, dès lors nous en sommes effectivement propriétaires, comme si nous y étions allez nous-mêmes en personne; nous en parlons comme de nôtre bien, nous en prenons les titres & les qualitez, nous en

Jean
14: 2.

re-

recueillons les fruits & les revenus ; & dans toutes sortes d'actions soit en Justice , ou autrement , nous en passons pour les legitimes possesseurs. **CHRIST** donc ayant pris possession du ciel au nom de l'Eglise , elle est dès maintenant réellement propriétaire de cet admirable heritage. On doit la considerer en cette qualité , on doit parler d'elle en ces termes , & par conséquent il n'y a rien de plus juste que cette expression de St. Paul , quand il nous assure que Dieu nous a fait seoir dans les lieux celestes en **JESUS-CHRIST** , puis qu'en lui nous sommes entrez dans la propriété de ce fond incomparable. Lors que le souverain Pontife des Juifs entroit dans le lieu très-saint , il y portoit les noms de toutes les tribus dans son pectoral , si bien que par ce moyen tout Israël y étoit avec lui , il étoit dans cet auguste sanctuaire en la presence de Dieu , puis que le Sacrificateur y comparoissoit pour toute la nation : **CHRIST** le Pontife éternel de la Nouvelle Alliance est entré de même dans le sanctuaire celeste. Il y a porté les noms de tous les Fideles , dont il s'étoit chargé , il y a comparu pour eux devant l'Eternel , tellement qu'ils y sont entrez veritablement avec lui.

Voilà , Fideles , comme vous devez vous regarder , comme étans effectivement dans le ciel ; voilà comme vous devez considerer le ciel , comme un bien qui est à vous , & dont vous avez été réellement investis dès le moment

ment que JESUS y est allé. Le premier Adam vous l'avoit fait perdre, mais le second Adam vous l'a pleinement aquis; & non seulement aquis, mais il vous en a mis même en possession. Ne craignez plus de trouver de Cherubin armé à la porte de ce Paradis, pour vous en defendre l'aproche. JESUS vous en a rendu l'entrée libre & infaillible, & de tous les Cherubins, de tous les Anges il a fait autant d'Esprits administrateurs, pour vous y conduire. Envoyez y sans crainte vos prieres, & vos requêtes, portez y sans inquietude vos pretensions & vos esperances. Et pour ce qui est de vos personnes, ne doutez point qu'elles n'y soient reçues un jour, puis que vous y avez un titre assuré en vôtre Sauveur. Il faut que là où il est, vous soyez infailliblement avec lui en vôtre tems, pour y contempler sa gloire, comme il le disoit au dix-septième de Saint Jean. Et ici la conformité entre vous & J. C. paroît toute entiere; en ce que nôtre elevation personnelle dans les lieux celestes se fera sur le modele de la sienne. Car ce divin JESUS monta dans le ciel à deux fois, en deux états differens; premierement en son ame separée, pendant que son corps étoit dans le tombeau, selon cette derniere parole qu'il prononça en mourant, Pere je remets mon Esprit entre tes mains, pour être ce jour-là même en Paradis, comme il le disoit au bon larron. Ensuite il y fut en corps & en ame après sa resurrection glorieuse. Il
en

en arrive de même à ses Fideles. Car leur ame immediatement après sa separation est élevée dans les cieux pour y contempler la face de Dieu , & y entrer dans les lumieres de sa gloire, & puis leur corps rejoint un jour à leur ame y sera aussi porté pour y posséder toute la plenitude du salut , dans l'union éternelle de tous les Saints.

Cependant il faut ici remarquer une difference remarquable entre J. CHRIST & nous , que l'Apôtre a fort sagement observée; c'est qu'au lieu que parlant ci-devant de nôtre Seigneur, il avoit dit que Dieu l'avoit fait seoir à sa droite dans les lieux celestes , quand il vient à parler des Fideles dans nôtre texte , il ne fait plus de mention de la droite de Dieu , il ne dit pas que Dieu nous a fait seoir à sa droite, dans les lieux celestes : mais simplement qu'il nous y a fait seoir. Pourquoi cette difference ? c'est que la seance à la droite est un honneur propre & particulier à J. CHRIST : un honneur incommunicable à tout autre, & qui ne peut jamais convenir à aucun des hommes ni des Anges mêmes. Car, comme le remarque l'Apôtre aux Hebreux, auquel des Anges a-t-il jamais dit, sieds-toi à ma droite. En effet cette seance à la droite du Pere éternel signifie cet empire souverain, & cette domination generale, que Dieu a donnée à J. CHRIST , pour commander sur tout l'Univers; & c'est là une chose qui distingue ce grand Sauveur de tous les autres

Chap.
1: 13.

autres Saints du Paradis ; desorte que ceux qui leur attribuent le gouvernement du monde , & l'intendance de l'Eglise , qui les invoquent comme leurs patrons , & leurs protecteurs , comme les Vicerois & les Lieutenans de Dieu ; comme les conservateurs des villes , des Etats & des Royaumes : les tuteurs des peuples , les distributeurs des graces , les causes secondes du bien & du mal , qu'on voit arriver aux hommes , pour recompense de leurs vertus , ou pour punition des crimes , se trompent sans doute. Ils confondent ce qu'il faut distinguer. Ils donnent aux Saints ce qui n'appartient qu'au Saint des Saints , au souverain Seigneur de toute l'Eglise militante , & triomphante. Il n'y a que le Fils éternel de Dieu , l'heritier de toutes choses , qui soit au ciel pour commander & pour gouverner : tous les autres n'y sont que pour se ^{*Apoc.*} ^{14. 13.} reposer. Bienheureux sont ceux qui meurent au Seigneur. Oüï pour certain , dit l'Esprit ; car ils se reposent de leurs travaux. Bornant ainsi tout leur bonheur au repos , sans l'étendre à la souveraineté & à l'empire. C'est ce que Saint Paul nous a voulu faire comprendre par le mot de seoir dont il s'est servi en cet endroit. Il s'est bien donné de garde de dire que Dieu a fait seoir les justes à sa droite dans le ciel , comme il l'avoit dit de J. CHRIST ; mais seulement qu'il les a fait seoir , pour exprimer ainsi le repos du Paradis. Car c'est l'ordinaire de l'Ecriture de designer la felicité des Saints

Saints dans le ciel par le mot de seoir, qui temoigne l'admirable tranquillité dont ils jouissent; de même qu'elle représente nôtre état en la terre, par les termes de marcher, de cheminer, de courir, pour signifier les mouvemens, les agitations, les peines & les fatigues dont nôtre vie est continuellement accompagnée, en ce pelerinage terrien. Aussi elle nous decrit l'état de là-haut par cette autre parole de seoir, qui nous donne une idée toute contraire, en disant des bienheureux, qu'ils sont assis sur des trônes, qu'ils sont assis à table, qu'ils sont couchez sur des lits; & ici qu'ils sont assis avec JESUS-CHRIST, pour marquer ce plein & parfait repos qu'ils trouvent dans ce lieu éternel de paix & de beatitude, en la compagnie de leur Sauveur.

Vous voyez donc maintenant, Mes Freres, quel est le bonheur des Chretiens, vous voyez qu'elle est la grande grace de Dieu envers eux, dans la bonté qu'il leur a temoignée en JESUS-CHRIST. C'est qu'il a bien voulu les rendre participans de la gloire de ce Fils bienaimé, en qui il a pris son bon plaisir; en ce *qu'il les a ressuscitez ensemble, & les a fait seoir ensemble avec lui dans les lieux celestes.* Qu'est-ce que nous devons inferer de là, Mes chers Freres? C'est que nous ne sommes point Chretiens, nous n'avons point de communion avec JESUS-CHRIST, nous ne pouvons
nous

nous flatter d'avoir part à sa grace, si nous ne sommes dans les deux états dont son Apôtre vient de nous parler; c'est-à-dire, si nous ne sommes ressuscitez ensemble avec lui, si nous ne sommes élevez dans les lieux celestes. Voyez donc, voyez, Mes Freres, si vous vous reconnoissez à ces deux marques; regardez maintenant si vous êtes ressuscitez avec CHRIST, & si vous vous sentez remplis de cette même nouvelle vie, que J E S U S reprit au sortir du tombeau. Etes-vous vivans à Dieu? N'êtes-vous point dans la mort spirituelle qui tient les hommes ensevelis dans la corruption, & dans l'infection du peché? Avez-vous de la sensibilité pour votre salut? Etes-vous touchez des reprehensions qu'on vous fait, des exhortations & des remontrances qu'on vous adresse, des avis qu'on vous donne pour votre conduite? Avez-vous honte de vos fautes, vous resolvez-vous à l'amendement, ouvrez-vous les yeux à votre devoir, l'oreille à la voix de Dieu qui vous appelle, & aux suggestions interieures de son Esprit qui vous avertissent? Vous sentez-vous émus de ses châtimens, reconnoissans de ses graces, échauffez du zèle de sa gloire & de l'amour de sa sainteté? Marchez vous dans les voyes de la justice, agissez-vous dans les œuvres de la charité, reconnoissez-vous que vous avez fait quelques pas dans le chemin de la repentance,

& quelques progrès dans la correction de vos défauts, depuis que vôtre conscience vous en a fait reproche? Car ce sont là les signes de la vie du Chrétien, & les caractères par où vous pouvez juger si vous êtes ressuscitez avec CHRIST. Que si vous ne trouvez point en vous ces marques essentielles, si vous êtes insensibles à la piété, sourds à la Parole de Dieu, aveugles à vôtre honneur & à vôtre bien, muets à la prière & aux loüanges du Seigneur, immobiles aux promesses & aux menaces du ciel; si vous croupissez toujours dans le sepulcre puant du vice, sans faire aucun effort pour vous en relever, sans sentir même la corruption qui vous y retient, & les vers qui vous y rongent: ô c'est une preuve que vous êtes dans la mort; & cela étant vous n'êtes point à JESUS-CHRIST, vous ne lui appartenez point, vous n'avez que faire à sa Table, vous ne retirerez aucun fruit de son Sacrement; car comme Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans, aussi JESUS son Fils n'est point le Sauveur des morts, qui demeurent dans la mort; mais seulement de ceux qui passent de la mort à la vie, pour entrer dans les sentimens de son Esprit. Il est la resurrection & la vie; il faut donc sentir la vertu de sa resurrection, & la vertu de sa vie, pour être véritablement à lui. Dieu nous a vivifiez, & ressuscitez ensemble avec ce divin CHRIST. Si donc
nous

nous ne sommes ni ressuscitez ni vivifiez ; il est certain que nous ne sommes point en lui, ni lui en nous.

Misérables qui êtes dans ce déplorable état : misérables pecheurs que rien ne touche, que rien n'émeut, à qui rien ne profite non plus qu'à un mort, je ne vous exhorterai point ; car que serviroit-il d'exhorter des morts, & de parler à des cadavres ? Et si je m'amusois à vous adresser inutilement ma parole, je craindrois de m'exposer à la centure de mon Sauveur, & de l'ouïr me dire, Laisse les morts ensevelir leurs morts. Mais je m'adresserai à lui pour vous, & le prierai de deployer son infinie & insurmontable puissance, sur votre poudre froide & inanimée, pour vous retirer d'entre les morts ; je prierai cet éternel auteur de la vie, de faire en vous le miracle d'une sainte resurrection, & de vous aller chercher jusques dans le fond de vos tombeaux, comme Lazare pour vous en relever, par la même vertu glorieuse qu'il lui fit sentir, Lazare sors dehors ; c'est là ta *Jean 11,* voix, ô Seigneur J E S U S, tu la reconois, & la faisans ouïr en ton nom, & de ta part, nous la pouvons bien faire entendre dans ce temple. Mais ce n'est pas assez de ta voix pour ressusciter les morts, & pour relever nos malheureux Lazares, qui non seulement commencent à s'empuantir ; mais qui depuis long tems repandent la mauvaise odeur de

Kk 2

leur

leur corruption vicieuse; veuilles donc à ta voix que nous faisons retentir joindre la vertu vivifiante de ton Esprit, pour les arracher à la mort, triompher en eux, & malgré eux de leur insensibilité criminelle, les enlever par force du sepulcre d'impenitence, où ils sont gisans, & leur rendre la vie, que Satan & le monde leur ont fait perdre, pour l'employer deormais utilement à ta gloire & à leur salut.

Pour vous, Fideles, qui par la grace de Dieu êtes ressuscitez avec CHRIST, & qui sentez en vous les commencemens de la vie spirituelle, souvenez-vous que ce n'est pas assez d'être sortis du sepulcre; vôtre Sauveur ne s'en tint pas là, il monta ensuite glorieusement dans le ciel, & il faut que vous l'imitiez en ce point, pour lui appartenir véritablement. Vivez donc, comme étans dans le ciel, autrement vous ne pourrez vous assurer que vôtre résurrection soit réelle & véritable. Car vous entendez son Apôtre, qui vous

Col. 3. crie, Si vous êtes ressuscitez avec CHRIST, cherchez les choses qui sont en haut, là où il est assis à la droite de Dieu; se servant de l'état & de la demeure de ce divin JESUS dans le ciel, pour en inferer, que nous y devons porter nos pensées, nos desirs, & nos recherches: que nous y devons être avec lui pour mener une vie celeste comme la sienne. Car puis que Dieu nous a fait seoir avec lui dans

dans ces hauts lieux, où il est allé tenir sa cour & établir son empire, il est évident que nous ne sommes point dans la communion, à moins que nos cœurs & nos esprits ne se trouvent là à sa suite. Pensez donc, dit Saint Paul dans cette vue, pensez aux choses qui sont en haut, & non à celles qui sont sur la terre. Misérable terre, pourquoi avons-nous tant d'amour & tant d'attachement pour toi? Tu es l'égout des vices; le théâtre de la douleur, le champ de la misère, l'enfer des vivans, la prison des morts, l'exil des fideles, l'excrement du monde: tes plaisirs ne sont que des songes, tes honneurs que du vent & de la fumée; tes richesses que de la boue & de la poussière, & ta situation qui te fait fouler aux piez de tous les animaux; montre assez que tu es indigne de remplir nos cœurs, & d'occuper nos esprits. Ame Chretienne; élève toi au dessus de cette malheureuse terre, qui est l'habitation du péché; le domicile de la corruption; & le partage des esclaves de Satan: puis que ton Sauveur, ton Chef, & ton Epoux, n'y est plus, n'y sois plus aussi, & vis désormais dans le ciel, où il habite, & où il t'appelle à sa communion bienheureuse. Laisse les mondains dont le partage est en cette vie, s'amuser aux biens perissables, & aux vanitez passageres de la terre. Pour toi, dont

le sort & l'héritage est ailleurs, tourne tes desseins, tes affections, tes esperances vers ce beau ciel, où Dieu par une faveur inestimable a daigné t'assigner ton lot avec son Fils éternel.

C'est là la vraie disposition qu'il faut apporter à ce Saint Sacrement de l'Eucharistie, comme le temoigne bien le *SURSUM GORDA* de l'ancienne Eglise, puis qu'immediatement avant la distribution des signes sacrez, un Diacre crioit tout haut aux Communians, *elevez vos cœurs enhaut*; car c'étoit pour les avertir qu'il ne falloit point s'arrêter à ce pain, ni à ce vin qu'on voyoit sur la table materielle, & qu'on recevoit des mains des Pasteurs: mais qu'il falloit porter son Esprit dans les lieux celestes, où étoit cette sainte Hostie, & cette victime éternelle, à laquelle on vouloit participer. Ici donc, Mes Freres, le cœur enhaut, ici l'esprit enhaut, ici toute votre attention élevée enhaut, & dans le moment que vous prendrez le pain du Seigneur, que toutes vos pensées soient fichées sur le Seigneur même, pour le chercher, pour le contempler, & l'embrasser dans le ciel où il habite, & vous y attacher tellement à lui, que désormais vous soyez veritablement dans le ciel par des mœurs, des inclinations, & des sentimens celestes. Voilà le vrai moyen de communier à lui

com-

comme il faut, & d'avoir part à ses benefices. Voilà le secret infailible de donner aux paroles de nôtre Saint Paul toute l'étendue qu'elles peuvent avoir. Car si vous êtes ressuscitez spirituellement avec lui, en cette vie, si vous êtes élevez avec lui spirituellement dans les lieux celestes, ne doutez nullement, & d'une autre resurrection, & d'une autre ascension dans le ciel, qui acheveront vôtre entiere conformité avec ce Chef, & consommateur de vôtre foi; comme lui vous ressuscitez enfin, dans une éternelle vie. Ce ^{1. Cor.} mortel revêtira l'immortalité, ce corrupti- ^{15.} ble l'incorruption, & dans cette ferme & glorieuse esperance, vous direz comme Job, pleins de consolation & de joye, Je ^{chap.} ^{14:25.} fai que mon Redempteur est vivant, qu'il se tiendra le dernier sur la poussiere, & qu'après que les vers auront rongé cette chair, je le verrai de mes yeux; & le voyant tel qu'il est, je lui serai rendu pleinement semblable. Comme lui nous monterons triomphamment dans le plus haut des cieux, pour y vivre & y regner éternellement en sa compagnie, & y jouir à jamais de toutes les felicitez de son Royaume.

Vien Seigneur J E S U S, voire Seigneur ^{Apoc. 22:}
J E S U S vien, vien ici dans ton Sacre- ^{20.}
ment, nous rendre participans de la com-

520 *Le bonheur des membres Sec.*

munion de ta grace, pour nous élever
enfin dans la communion de ta gloire.
AMEN.